



Voici la grande vérité universelle : l'argent est tout ! Une "vérité universelle" contradictoire car la majorité des gens ne veulent pas de cet état de fait.

L'argent est l'Art, la Philosophie et la Religion. Rien ne se fait sans argent ; on ne peut rien sans argent. Il n'y a pas de relations personnelles sans argent. Il n'y a pas d'intimité sans argent et même le choix de la solitude en dépend.

Ainsi, sommes-nous face à la tyrannie de l'argent.

Une tyrannie concrète qui a un nom, des représentants, des exécutants et des procédés indubitables. Il ne s'agit plus d'économies féodales ni d'industries nationales, ni même d'intérêts de groupements régionaux. Il s'agit, pour ces survivants historiques, d'accommoder leurs biens aux impératifs du capital financier international. Un capital spéculateur qui se concentre mondialement de façon progressive. Même l'Etat national a besoin de crédits et d'emprunts pour survivre.

Tous mendient l'investissement et fournissent des garanties pour que la banque assume les décisions finales. Le temps où les entreprises elles-mêmes, ainsi que les campagnes et les villes, deviendront la propriété incontestable de la banque va bientôt arriver.

En définitive, il s'agit de la désintégration du tissu social et de l'apparition, malgré la pénurie générale, de la déconnexion et l'indifférence entre des millions d'êtres humains. Le grand capital domine non seulement l'objectivité par le contrôle des moyens de production, mais aussi la subjectivité par le contrôle des moyens de communication et d'information.

Dans ces conditions, le grand capital peut disposer, à son gré, des ressources matérielles et sociales, dégradant la nature irrémédiablement et écartant progressivement l'être humain. Surtout que pour cela, il dispose de technologies suffisantes.

Et de même qu'il a vidé de sens les entreprises et les Etats, il en vide aussi la Science, la transformant en technologie produisant la misère, la destruction et le chômage.

Je n'ai pas besoin de beaucoup d'arguments pour étayer le fait qu'aujourd'hui le monde dispose de conditions technologiques suffisantes pour résoudre, en peu de temps, les problèmes

touchant de vastes régions, à savoir : le plein emploi, l'alimentation, la salubrité, le logement et l'instruction. Si rien n'est fait dans ce sens, c'est tout simplement que la spéculation monstrueuse du grand capital l'en empêche.

Il faut débattre au sein du peuple des thèmes fondamentaux concernant les facteurs de production car selon moi, les facteurs de production sont le travail et le capital. Le profit qui ne crée pas de nouvelles sources d'emploi dérive aussi vers la spéculation financière.

(Après lecture de documents Humanistes) **Patrice Piardon**